

Cher Yves,

J'apprends que nous ne t'espérerons plus, qu'il faudra cesser de t'attendre, que nous n'aurons plus ta voix au bout du fil qui nous dit que tu es de passage à Montréal et qu'il faut absolument se voir et casser la croûte pour jaser de montagnes, d'horizons, d'amour et de vie.

Il faudra que je me répète souvent que tu es resté près de la nature, en silence cette fois. Il faudra bien accepter que le torrent de la rivière t'ait gardé pour lui seul comme un trésor si précieux qu'il ne veut partager. Les rapides tumultueux me rendent furieux et jaloux, mais il faut admettre qu'ils ont bien saisi quel être exceptionnel tu es.

Si tu crois être seul là-bas, tu te trompes. Combien de jeunes que tu as rencontrés dans les écoles sont près de toi pour se motiver à ne pas lâcher? Combien d'alpinistes, d'amoureux de la nature t'offriront leurs propres aventures? Ton souvenir restera vivant pour tous les québécois qui ont célébré tes succès, ton exploit. Jamais je n'ai tant applaudi lorsqu'on t'honorait dans le défilé de la St-Jean. J'ose espérer que les vents de l'hiver m'apporteront de tes nouvelles. J'ose croire que le sommet de l'Everest se souviendra de tes pas.

Tu me manques Yves. Tu nous manques terriblement.

*Bernard Verger*      *Yves*



Bernard reçoit les félicitations d'Yves à son retour de l'Antarctique, en janvier 1996. Yves fut le premier québécois au sommet de l'Everest, exploit réalisé en mai 1991. Il est décédé à l'été 2003, lors d'une expédition en rivière, en Colombie-Britannique.